

2023
2024

LES
PLATEAUX
SAUVAGES



CAROLE
THIBAUT

/ THÉÂTRE DES ÎLETS – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTLUÇON

EX MACHINA

DU 27 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

© Pauline Le Goff

« EX MACHINA, C'EST UNE TENTATIVE POUR SORTIR DE LA MACHINE, CETTE MACHINE DE LA DOMINATION PATRIARCALE QUI STRUCTURE LA SOCIÉTÉ, CETTE MACHINE À PRODUIRE DES MONSTRES ET DES INÉGALITÉS DÈS L'ENFANCE, DÈS LES ORIGINES. »
CAROLE THIBAUT



Le travail de Carole Thibaut est en constante évolution. Elle vient approfondir une forme déjà initiée à Montluçon pour ce spectacle-performance où elle est à la fois actrice, autrice et metteuse en scène. Elle y aborde ses thèmes de prédilections, inégalités, féminisme... Pour que piétiner le patriarcat soit performatif !

EX MACHINA DE CAROLE THIBAUT

► THÉÂTRE

DU 27 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

LUNDI-VENDREDI À 20H / SAMEDI À 18H

TARIFICATION RESPONSABLE SUR RÉSERVATION

À PARTIR DE 15 ANS – DURÉE 1H35

Ex Machina fait allusion à l'expression « Deus ex machina » : intervention divine, royale, du masculin comme principe d'autorité et d'ordre. Carole Thibaut explore la question du genre et du pouvoir à travers son parcours personnel, petite fille née dans une famille traditionnelle dominée par la figure d'un père tout-puissant, élevée dans le strict respect des normes, et son parcours d'artiste devenue directrice d'institution. Glissant de l'intime au politique, elle nous entraîne dans une performance mêlant conférence, poésie, scansion musicale et déchaînement corporel. Un moment d'empouvoirement électrisant !

Texte, mise en scène et jeu **Carole Thibaut**
Assistanat à la mise en scène **Liora Jaccottet**
Création sonore **Karine Dumont**
Création lumière **Yoann Tivoli**
Création vidéo **Benoît Lahoz**
Création costumes **Malaury Flamand**
assistée d'**Ophélie Reiller**
Régie générale et lumière **Guilhèm Barral**
Régie plateau de création **Léo Laforêt** et **Laurent Lureault**
Dialogues artistiques et amicaux **Pascal Antonini**,
Caroline Châtelet, **Marion Godon**, **Elsa Granat**,
Vanasay Khamphommala, **Philippe Ménard** et autres

Production Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon
Coréalisation **Les Plateaux Sauvages**
Avec le soutien et l'accompagnement technique des **Plateaux Sauvages**
Ex Machina est publié chez **Lansman Éditeur**

Production - Diffusion >
Théâtre des Îlets - Centre Dramatique National de Montluçon

Nina Le Poder : 06 37 22 72 86
n-lepoder@cdntdi.com

Contact presse >
Collectif Overjoyed

Delphine Menjaud : 06 08 48 37 16
delphine@menjaud.com

Service communication >
Les Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Maxime Guyard :
app.communication@lesplateauxsauvages.fr

EN TOURNÉE

Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon (03)
14 au 18 novembre 2023

Les Plateaux Sauvages – Paris (75)
27 novembre au 2 décembre 2023

Théâtre National Populaire - Villeurbanne (69)
30 janvier au 3 février 2024



PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Carole Thibaut signe avec *Ex Machina* un nouveau spectacle-performance jubilatoire sur les mécanismes de domination et de genre.

Depuis des années, elle compile des notes, réflexions et lectures sur les questions de genre et de pouvoir. Dans la continuité de ses précédents solos-performances (*Longwy Texas*, *Fantaisies – L’Idéal féminin n’est plus ce qu’il était*, *Space Girls*), elle se met ici « en jeu », s’inspirant de son parcours pour écrire un récit puissant, qui mêle l’intime et le politique, le récit initiatique et la fable. Elle y interroge l’entrechoc du genre et du pouvoir, au fil du temps, chez la petite fille élevée dans la plus pure tradition patriarcale, chez la jeune femme devenant actrice dans les années 90 (bien avant le mouvement #MeToo...), puis metteuse en scène et autrice dans un milieu alors presque exclusivement masculin et enfin, parallèlement, directrice (de théâtre, de compagnie). Elle observe ce que génère et révèle cette relation paradoxale au pouvoir, subi depuis toujours et en même temps exercé, et la possibilité (ou non...) de subversion des ordres établis. Accompagnée par une formidable équipe de créateurices scéniques, Carole Thibaut glisse de la conférence et du récit à une véritable cérémonie d’empouvoirement, avec musique, chant et danses exutoires. Jubilatoire !

NOTE D’INTENTION DE MISE EN SCÈNE

La directrice entre en scène, élégamment vêtue, devant un rideau fermé, quelque peu désuet, elle accueille le public par le mot traditionnel de bienvenue avant d’entamer une chanson « en écho thématique avec la petite prestation scénique que l’artiste va accomplir devant le public ce soir ».

Elle sort et, tel un trompe-l’œil dans un tableau de Rembrandt, le rideau s’ouvre pour dévoiler la scène : une baignoire à pattes de lion recouverte de velours rouge, trônant devant un second rideau, rouge lui aussi. Il évoque tout à la fois le sang, le théâtre et l’habit d’apparat. Matière royale et organique. Une créature hybride à tête de cerf et cape carmin observe la scène d’un œil vide. Un air de flûte aux accents médiévaux résonne au lointain. C’est beau et très - trop - théâtral, comme quelque chose qui cloche. Un pan du rideau de velours rouge est au sol, déjà tombé, révélant un cyclo anthracite.

À cour, une télévision tourne en continu, rythme le récit en même temps qu’elle le dicte : aux titres de chaque séquence succède un flot d’images documentaires ou tirées d’archives familiales.

À mesure que le récit avance, il se délite. De la même manière que la figure de la directrice achoppe à incarner l’actrice, la représentation théâtrale se heurte à ses propres cadres. Il faut ruser, passer par des chemins de traverse pour échapper aux arcanes du pouvoir et de la représentation attendue (sociale/théâtrale). Les images sur le petit écran se brouillent.

Ça déborde, ça glisse.

On ne sait plus si le spectacle est écrit ou s’improvise sous nos yeux. Il devient performance. La musique se mue en cri. Devant nous émerge un être monstrueux et clownesque à la fois. Il questionne les limites. Comment dépasser la représentation de soi et réinvestir le récit ? Comment sortir des schémas attendus, des cadres qui nous enserrent au point d’étouffer notre parole ? Comment sortir de la machine ?

Le corps, épuisé, vulnérable, laisse place à l’écriture, à la parole : d’objet, il redevient sujet ; et sur toutes les surfaces disponibles s’écrit la possibilité de l’émancipation.



RÉFÉRENCES ET INSPIRATIONS

Silvia Casalino

No Gravity – 2011

Silvia Casalino est ingénieure spatiale, diplômée de l'école polytechnique de Milan et de l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace, militante féministe lesbienne et réalisatrice du film documentaire *No Gravity* qui retrace le parcours des femmes astronautes.

Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos

Sois belle et tais-toi – 1981

L'actrice mythique Delphine Seyrig rencontre la vidéaste Carole Roussopoulos dans les années 70. Derrière leurs combats féministes, radicaux, menés caméra vidéo au poing, surgit un ton à part empreint d'humour, d'insolence et d'intransigeance. Un héritage précieux mis en image dans un documentaire de Callisto McNulty, petite-fille de Carole, *Delphine et Carole, insoumuses*.

Virginie Despentes

Baise-moi – 1994

King Kong Théorie – 2006

Écrivaine et réalisatrice, Virginie Despentes a fait tous les métiers : femme de ménage, hôtesse dans un salon de massage, pigiste pour des journaux rock et porno, travailleuse du sexe, vendeuse au rayon librairie du Virgin Megastore à Paris. *Les Jolies Choses* reçoit le prix de Flore 1998 et est adapté en film en 2001. *Apocalypse Bébé* reçoit le prix Renaudot en 2010. En 2019, elle reçoit le prix de la BnF pour l'ensemble de son œuvre.

Eliane Viennot

La France, les femmes et le pouvoir / Une recherche en histoire politique – 2006

Professeuse de littérature de la Renaissance, elle s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir entre les sexes. Militante féministe, elle lutte pour le droit à l'avortement, la parité, l'institutionnalisation des études féministes et de genre et l'usage du féminin dans la langue française.

Aurore Evain

L'Apparition des actrices professionnelles en Europe – 2001

Théâtre de femmes de l'Ancien Régime – 2014

Dictionnaire des femmes de l'ancienne France – SIEFAR

Metteuse en scène, autrice, comédienne, artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon et chercheuse, elle porte un intérêt particulier à la question du genre dans les arts du spectacle puis consacre ses recherches aux autrices de théâtre professionnelles sous l'Ancien Régime.

Silvia Federici

Caliban et la sorcière : Femmes, corps et accumulation primitive – 2004

Universitaire, enseignante et militante, elle enseigne les sciences sociales à l'Université Hofstra, à Long Island dans l'état de New York. Cofondatrice du Committee for Academic Freedom in Africa (CAFA), elle est aussi membre du collectif Midnight Notes.

Annie Ernaux

Les Armoires vides – 1974

La Place – 1984

Professeure de lettres et écrivaine française, son œuvre littéraire, pour l'essentiel autobiographique, entretient des liens étroits avec la sociologie. Le prix Nobel de littérature lui est décerné en 2022 pour « le courage et l'acuité clinique avec laquelle elle découvre les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ».

Michèle Perrot

Historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris-Diderot et militante féministe française, par ses travaux pionniers sur la question, elle est l'une des grandes figures de l'histoire des femmes. Elle a aussi travaillé sur l'histoire du mouvement ouvrier, et sur le système carcéral français.

Kae Tempest

Figure du *spoken word* et personnalité de la poésie et du théâtre anglophones. En 2021, Kae Tempest reçoit le Lion d'argent de la Biennale de Venise pour son œuvre poétique. L'année suivante, l'artiste clôt la 76e édition du festival d'Avignon avec le spectacle musical tiré de son nouvel album *The Line is a Curve*.

Angélica Liddell

Artiste, metteuse en scène, auteure et interprète espagnole d'expression castillane. Ses spectacles, entre performance et théâtre, se veulent le reflet et le dépôt de sa souffrance intérieure en écho à la souffrance et à la violence du monde.

Geneviève Fraisse

Philosophe de la pensée féministe et directrice de recherche émérite au CNRS, ses recherches portent sur la controverse des sexes, d'un point de vue épistémologique et politique, suivant trois axes : la généalogie de la démocratie, les concepts de l'émancipation et la problématisation philosophique de l'objet « sexe / genre ».

Patrick Boucheron

Fictions politiques (2) : nouvelles de la tyrannie / Cours du collège de France

Historien français, spécialiste du Moyen Âge et de la Renaissance, particulièrement en Italie, il est depuis 2015, professeur au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIe – XVIe siècles ».

Rahan, fils de Crao, l'homme au coutelas d'ivoire (BD)

Le sacrifice de Maoni (PIF n°315 – 1975)



EXTRAITS

Toute vie est traversée par l'expérience de la domination.
Plus l'expérience est traversée tôt plus elle s'inscrit
de façon indélébile, dans nos chairs et notre âme qui
poussent autour, avec, et l'englobent, comme l'écorce
d'un jeune arbre recouvre la plaque de fer qu'on y a vissé.
Sous l'écorce le fer rouillé, vissé à la chair de l'arbre.

Le week-end ce n'est pas fait pour travailler ma chérie.
Elle hurle : ce n'est pas un travail.
Elle veut dire : c'est mon travail, ma passion.
C'est ce qui me met intimement en travail.
C'est à moi.
C'est moi.
C'est ma terre.
C'est ma chambre à moi.

Il serait temps d'apprendre à compter au-delà de deux.
Il serait temps d'embrasser nos multitudes, de rassembler
notre puissance.
Il est temps d'articuler notre parole.
De hisser haut nos émotions et notre colère

Carole Thibaut

TRANSMISSION ARTISTIQUE

Chaque saison, Les Plateaux Sauvages accueillent et accompagnent 12 artistes en résidence en vue de la création d'un spectacle. Chacun·e d'entre elleux porte également un projet de transmission artistique en prise avec le territoire, conçu comme un véritable partage du processus de création. Les publics visés sont larges, dans une dynamique intergénérationnelle, avec toutefois une attention particulière vis-à-vis de la jeunesse.



RÉBELLIONS!
/ CAROLE THIBAUT
▶ ÉCRITURE ET MISE EN VOIX

TRANSMISSION ARTISTIQUE DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC ÎLE-DE-FRANCE

Projet mené par Carole Thibaut et Liora Jaccottet avec un groupe d'amatrices débutantes volontaires.

EnChœur et EnSœur !

Carole Thibaut propose aux participantes d'écrire collectivement un texte de révolte contre les cadres imposés aux femmes, de façon injuste et coercitive, qu'ils soient tacites ou édictés, assimilés ou clairement désignés, et contre toutes les formes de pouvoirs qui écrasent les femmes. Le travail part de la parole et de l'expérience de chacune, pour aboutir à un texte choral, rythmé, permettant une mise à distance de l'expérience personnelle pour en faire une parole poétique et collective, une adresse forte au monde. Le texte est ensuite mis en musique, scandé en forme de parler-chanter par le groupe.



ÉQUIPE ARTISTIQUE



CAROLE THIBAUT > AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Carole Thibaut dirige depuis 2016 le Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon. Avec sa compagnie Sambre, elle a développé son travail artistique pendant plus de vingt ans dans les quartiers des banlieues nord de l'Île-de-France. Elle est directrice du Théâtre Jean Marais à Saint-Gratien de 1996 à 2001, artiste associée à l'Espace Germinal – Scène de l'Est Valdoisien de 2001 à 2007, directrice artistique de Confluences dans le 20^e arrondissement de Paris de 2012 à 2015, artiste associée au Théâtre du Nord – Centre Dramatique National de Lille en 2014/2015. S'inspirant du monde contemporain, son travail tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique. Artiste engagée, membre fondatrice de HF Île-de-France et du Synavi – Syndicat National des Arts Vivants, elle milite pour l'égalité des femmes et des hommes. Carole Thibaut a reçu plusieurs prix pour ses travaux, tel que le prix Jeune Talent SACD, et de nombreuses bourses comme celles du Centre National du Théâtre et d'Arcena. Chevalière des Arts et Lettres et de l'ordre national du Mérite, ses textes sont publiés chez Lansman Éditeur et à L'école des Loisirs. À partir des années 2000, après avoir adapté et mis en scène des textes et pièces du répertoire, elle oriente son travail artistique sur les écritures contemporaines puis travaille sur sa propre écriture (*Avec le couteau le pain* – 2005, *Immortelle exception* – 2006, *Été* – 2009, *Fantaisies – l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était* – 2009-2019, *L'Enfant – drame rural* – 2011, *Space Girls – ou comment maman ne pourra jamais s'envoyer en l'air* – 2013, *Monkey money* – 2015, *Liaison contemporaine* – 2014). Au Théâtre des Îlets, elle écrit et met en scène *Les Variations amoureuses* en 2017. En 2018, elle crée *La Petite Fille qui disait non*, un spectacle tout public inspiré du conte de *La Mère-grand*, en tournée depuis 5 saisons. Elle met en scène et co-interprète également *Les Bouillonnantes*, un concert rock-poétique à partir de témoignages de femmes du territoire rural et urbain de l'Allier. Elle écrit ensuite le livret de *MATER*, une pièce lyrique créée en 2019 par Camille Rocailleux. En 2020, elle recrée sa pièce *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls au comptoir des bars*, marquant le retour sur scène d'Olivier Perrier. En 2022, elle collabore à nouveau avec lui pour la création de *Un siècle - Vie et mort de Galia Libertad*. Parallèlement, elle continue de présenter sa conférence performée *Longwy-Texas* et de tourner dans *Occident* de Rémi De Vos, qu'elle co-met en scène. Elle travaille actuellement sur deux prochaines créations : *Super Mioches*, une création pour le jeune public mise en scène par Pascal Antonini en décembre 2023, puis *Long Développement*, un bref entretien de Magne Van Den Berg traduit par Esther Gouarné, une création pour parcs et jardins qui sera présentée en juin 2024 à Montluçon.



LIORA JACCOTTET > ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

En parallèle de son cursus universitaire à Paris, où elle est née, Liora intègre le conservatoire du 8^e arrondissement où elle reçoit l'enseignement de Marc Ernotte et Agnès Adam. Elle poursuit sa formation de danseuse durant 3 ans avec la performeuse Nadia Vadori-Gauthier. En 2017, elle assiste Karim Bel Kacem sur le projet *Anima*, en partenariat avec l'ERACM, ce qui la conforte dans son désir de faire de la mise en scène. En 2018, elle rentre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne dans la promotion parrainée par Olivier Martin-Salvan, où elle travaille notamment avec Pierre Maillat, Benjamin Lazar, Bruno Meyssat, Gisèle Vienne et Maguy Marin. C'est là qu'elle écrit *Oh Johnny*, qui sera sélectionné dans plusieurs festivals de jeune création. A la suite de ce premier spectacle, elle monte avec Pascal Cesari le Collectif La Lenteur, et son deuxième projet, *La Nuit des Temps*, soutenu notamment par le programme Création en Cours des Ateliers Médicis. Ensemble, ils sont depuis septembre 2022 artistes associés au Théâtre du Point du Jour à Lyon et ce jusqu'à la saison 2024/2025, et préparent leur troisième spectacle, *Sans Ulysse*. Depuis sa sortie d'école, elle travaille également en tant que comédienne avec Pascal Rambert, Clédat et Petitpierre, Pauline Laidet ou encore Anne-Laure Liégeois.



YOANN TIVOLI > CRÉATION LUMIÈRE

Après un BTS d'éclairagiste sonorisateur et 4 années comme régisseur dans deux théâtres lyonnais, il signe ses premières créations lumières en 1994 et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste ou scénographe, en France et à l'international. Pour la danse, il a travaillé notamment avec les compagnies Käfig (Mourad Merzouki), Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company, Frank II Louise, Bob.H Ekoto, Question, Pilobolus, Entre Nosotros. Pour la musique, il a réalisé les lumières des Percussions Claviers de Lyon, Nati K, l'Orchestre National de Lyon, Emma Utges, Tonny Gatlif, l'Opéra de Tel-Aviv et Bergen Nasjonale Opera. Au théâtre, il a collaboré avec les compagnies Les Trois Huit (Sylvie Mongin-Algan, Anne de Boissy, Guy Naigeon), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), La fille du pêcheur (Franck Taponard), Les Célestins (Claudia Stavisky), KastôrAgile (Gilles Pastor), La Nième Compagnie (Jean-Philippe Salério et Claire Truche), Et si c'était vrai (Florian Santos), la Cie Tutti Arti, le Laabo (Anne Astolphe), la Cie des Lumas (Angelique Clairand et Eric Massé), Katet (David Mambouch), la compagnie Cassandre (Sebastien Valignat), la compagnie ON OFF (Anthony Guyon), Komplex Kapharnaum (Stephane Bonnard) ou le CDN de Montluçon (Carole Thibaut). Il réalise aussi des mises en lumières pour des expositions et des manifestations événementielles. Co-fondateur du Groupe Moi, il a participé aux créations de toutes les performances. En parallèle, il a occupé le poste de directeur technique de plusieurs compagnies.



BENOÎT LAHOZ > CRÉATION VIDÉO

Artiste-chercheur, touche-à-tout, convaincu que les choses existent par le lien qu'elles forment entre elles, son travail s'articule autour des notions de présence, de territoires et de circulations. Issu des Universités Paris 8 et Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris-Cergy et de l'Atelier International de Théâtre, c'est une formation au Théâtre National de Strasbourg qui réveille son désir d'explorer les enjeux dramaturgiques liés au numérique intermédia. À l'occasion metteur en scène et comédien, il travaille pendant plus de quinze ans avec des amateurices de toutes conditions et de tous âges, ce qui l'amène à orienter sa recherche sur les enjeux des signaux de présence dans le dispositif théâtral et sur leurs dramaturgies, et à monter une trentaine de pièces. Comme enseignant, il partage son expérience dans la co-conception et la conduite de projets arts-sciences liés aux questions de présence, ou de l'utilisation de l'image au plateau, avec des étudiant·e·s de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès et de l'École Universitaire de Recherche ArTeC. Il est régulièrement invité à participer, à animer, ou organise lui-même, des tables rondes et des ateliers autour des questions soulevées par les relations entre art, science, technologie et société, ou par la présence de la vidéo au plateau. Depuis 2015, sa production artistique est essentiellement dédiée aux projets d'autres metteuses en scène ou organisations, comme réalisateur de scénographies vidéo ou pour le développement de dispositifs numériques interactifs, tandis qu'il continue de développer un outil de création en réseau intitulé mmmap, avec Don Foresta et un consortium international d'universités et d'écoles d'art. Il prépare actuellement son prochain spectacle, adapté de *Le vide de la distance n'est nulle part ailleurs*, de Véronique Béland.



KARINE DUMONT > CRÉATION SONORE

Karine Dumont est créatrice sonore. Elle travaille principalement avec les arts vivants. Elle a étudié la littérature française et a suivi un cursus de composition électroacoustique au Conservatoire de Marseille.

À VENIR...

**VICTOR
INISAN**

/ ULTRACOMÈTE

**MARS
EXPLORATION**

11 AU 19 JANVIER



**LE GROUPE
FANTOME**

FUTUR

29 JANVIER AU 10 FÉVRIER



**PASCAL KIRSCH
& FLORENCE
VALÉRO**

/ ROSEBUD

**TERRAIN
VAGUE**

29 JANVIER AU 3 FÉVRIER



**ROSER
MONTLLÓ GUBERNA
& BRIGITTE SETH**

/ TOUJOURS APRÈS MINUT

SEÑORA TENTACIÓN

DE MARIE DILASSER

26 FÉVRIER AU 9 MARS



**TATIANA
FROLOVA**

/ KNAM THÉÂTRE

**NOUS NE
SOMMES
PLUS...**

28 FÉVRIER AU 12 MARS



**MARIE
PAYEN**

/ UN+UN+

**LA NUIT
C'EST COMME ÇA**

22 AU 30 AVRIL



Production - Diffusion >
Théâtre des Îlets - Centre Dramatique
National de Montluçon

Nina Le Poder : 06 37 22 72 86
n-lepoder@cdntdi.com

Contact presse >
Collectif Overjoyed

Delphine Menjaud : 06 08 48 37 16
delphine@menjaud.com

Service communication >
Les Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Maxime Guyard :
app.communication@lesplateauxsauvages.fr

VILLE DE
PARIS mairie
paris **20**

Télérama' Les
la terrasse Inrockuptibles
sceneweb.fr